



# La lettre du Réseau

N° 15 - Septembre 2020

réseau d'accompagnement des

**PARENTS**

## AUPRES DES PARENTS MALGRE LA CRISE

### EDITO

Deux mois de confinement pour toutes et tous. Nous avons vécu cette situation inédite d'une impossibilité de se rencontrer, d'être fortement restreints dans nos déplacements pour se protéger d'une épidémie qui a touché durement notre région. Période paradoxale d'une vie **sociale éteinte** contrastant avec **les besoins et les attentes fortes des familles** que nous rencontrions, encore quelques jours avant le confinement, avec lesquelles nous avions des projets, des accompagnements, nous accueillions leurs enfants ou les parents lors d'ateliers.

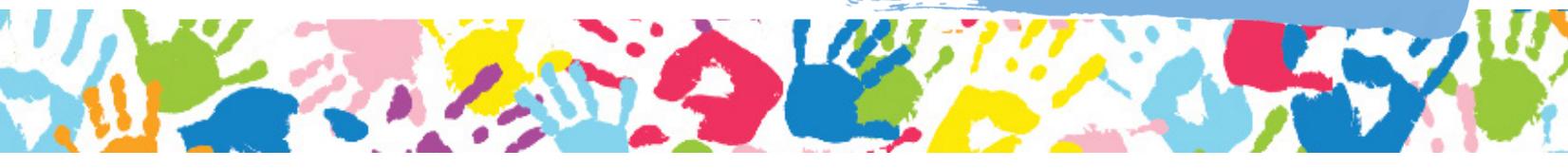
Parce que cette période a été excessivement contrainte, elle a aussi **été source d'une incroyable solidarité** et inventivité d'un lien renouvelé avec les familles. Cette Lettre s'en veut le modeste reflet avec un double objectif. Le premier est de prendre un temps autour des **remontées et témoignages** issue des associations et des familles qui ont traversé le confinement et sa sortie. Le second est de présenter la démarche du Réseau qui, au travers de la récolte des expériences innovantes et témoignages, en offre une analyse ; socle de ses propositions pour le second semestre 2020. C'est au fond, **le double défi relevé par chaque association et famille** : d'une part, poursuivre le quotidien même si les règles et contextes en sont radicalement nouveaux et contraints ; de l'autre s'adapter rapidement, souvent dans l'urgence, pour répondre différemment et entendre autrement ce qui se vit.

Comment rendre lisible **l'incroyable inventivité et l'hétérogénéité des réponses des associations** ? Comment faire place aux vécus familiaux, aux difficultés, aux surprises ? Cette période fut la première en son genre. On ne peut échapper aux débats sur une « seconde vague » ou sur un contexte s'y rapprochant. Quand bien même nous ne serions plus re-confinés, quand bien même l'épidémie s'éloigne, cette période, nos réponses, réactions méritent d'être lues et sont **autant de germes, de pistes et de projets à construire**. Il n'y a pas à en douter, ce qui sort de cette période, ne constitue nullement une parenthèse mais bien un changement positif pour peu que nous en tirions des enseignements et sachions consolider, ce qui apparaît comme **générateur de liens**, de sens et de dialogues pour les familles.

Redécouvrons dans ce numéro grâce aux témoignages nombreux ce qui pose des jalons dans l'agir. Redécouvrons ce qui au travers des Locales a pu se dire, s'éclairer différemment. Ce sont autant de focus pour nous rendre attentifs aux problèmes soulevés par le confinement mais sans doute déjà préexistant pour les familles. Redécouvrons enfin, que le Réseau des Parents constitué d'une incroyable **diversité**, a su **s'adapter** et formuler de nouvelles propositions et des réflexions non confinées.

Bonne lecture !

Jérémie Stutz,  
Chargé de Mission Udaf Bas-Rhin



# SOMMAIRE

## NUMERO SPECIAL : PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

Jérémie Stutz, Chargé de Mission Udaf Bas-Rhin

Page 3

## AGILITÉ ET CRÉATIVITÉ DES ACTEURS AU CÔTÉ DES PARENTS

Page 5

### Initiatives novatrices pendant et après le confinement

L'outil numérique au service de la rencontre  
*Service Famille et Petite enfance de l'EMS*

Page 5

Le numérique pour continuer à rester en proximité  
*Dessine-moi une passerelle, Anne Clayette, Présidente*

Page 6

Le numérique pour maintenir l'activité  
*L'AGF de Haguenau*

Page 7

Accompagner l'initiative citoyenne  
*La CSF, Mélanie Collot Bouchard, Chargée de mission parentalité*

Page 8

Gens du voyage confinés : l'impossible équation ?  
*AVA habitat et humanisme, Yves Jezequiel, Directeur*

Page 9

« Aller vers » avec la caravane de l'animation  
*Le Colibri-Bruche, Carole Scheer, Relais Assistantes Maternelles*

Page 12

### Famille-école : lorsque les places s'échangent

Page 14

### Les principaux enseignements à retenir et ... cultiver

Page 17

#### Numérique

Page 18

*Le CLAS du phare de l'III, Karine Hartmann, Pôle adultes, seniors, familles*

*Le PRE de Saverne, Sandrine-Julie Ghabi, Coordinatrice Programme Réussite Educative. Ville de Saverne*

#### Les relations intrafamiliales

Page 20

*Besoin de souffler, entretien avec Sonia Cardoner, responsable du Centre de Ressources Enfance – Jeunesse & Handicap (CREJH)*

#### Les liens entre la famille et l'environnement extérieur

Page 23

*La vie continue, témoignage de l'EVS-ARSEA, HALTER Jany, Conseillère en économie sociale et familiale*

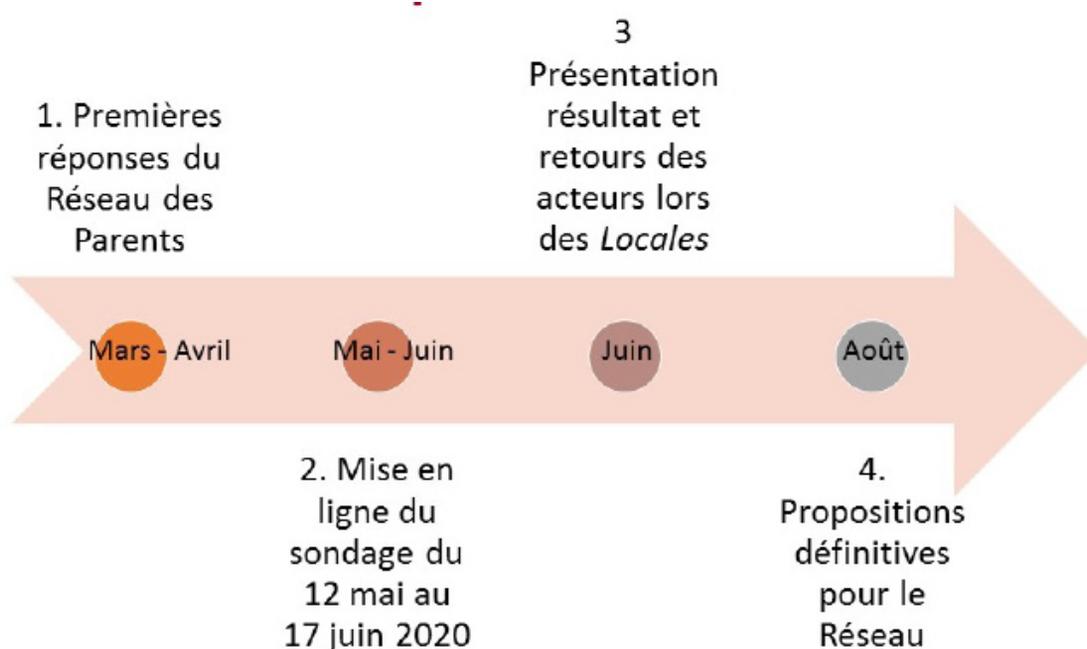
## LE RÉSEAU DES PARENTS

**Le Réseau des Parents numérise son soutien aux parents et aux professionnels** Page 25

# PRÉSENTATION À LA DÉMARCHE

La sortie du confinement a amené, début mai, la question du besoin des acteurs. Nous avons chacune et chacun vécu une période inédite, la programmation initiale a été bousculée ; impossible de faire comme si rien ne s'était passé. Pourtant nous avons le sentiment et les retours que dans ce chamboulement, tellement de choses se sont vécues. Le Réseau souhaitait à la fois retrouver un quotidien et s'adapter au besoin. C'est avec ces éléments qu'a été proposé le sondage « *Dites-nous tout !* ».

Nous y avons proposé 5 pistes en demandant à chaque répondant d'indiquer son ordre de préférence : prioritaire, important, non important ou aucun besoin. L'ambition était pour nous de prioriser et d'adapter notre programmation.



Du 12 mai au 17 juin ce sont plus d'une centaine de réponses venant de tous le département. 20% émanait d'associations qui couvraient tous le département et plaçaient leur choix indifféremment du territoire. 38% d'acteurs qui se situaient en dehors de l'Eurométropole et 42% de l'Eurométropole. C'est donc un panel large, représentatif et donc révélateur des besoins.

## Quelles propositions souhaitez vous voir pour l'année 2020 ?

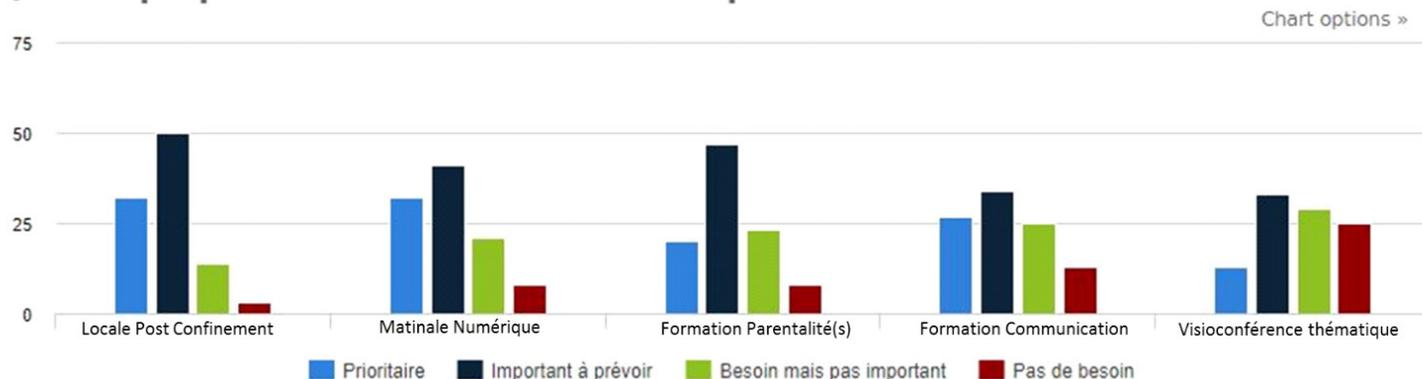
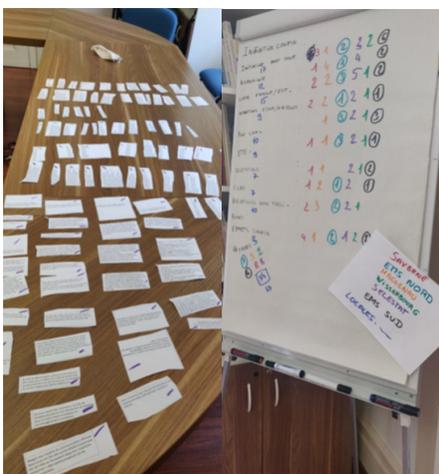


Chart options »

Il est apparu assez nettement que les *Locales* de post confinement et une *Matinale Numérique* étaient attendues. Cela démontre que d'une part ces propositions classiques du Réseau se sont inscrites dans le territoire comme des rendez-vous attendus et aidants, d'autre part qu'il existe une vraie pertinence à regrouper des acteurs d'un même territoire.

En second lieu, les formations Parentalité(s) et Communications résonnent dans les besoins de compétence. Ce qui est assez logique puisque le confinement a beaucoup interrogé les intervenants sur la manière de faire lien et donc, de communiquer. Il a également bousculé les familles, en les obligeant à être ensemble sur une longue période sans véritablement de lieu tiers. Nous l'avons évoqué plus haut, cela a été source de richesse mais également de tensions. Ceci étant ces deux points ont déjà été par le passé des points de vigilance pour nous et étaient déjà soit des propositions actives (notamment au travers des 3 *Essentiels* et des retours des acteurs des espaces de vie sociale) ou à venir. Enfin la dernière proposition sur une visioconférence thématique n'a pas été retenue comme essentielle par les professionnels.

Du 15 au 26 juin, 7 *Locales* post confinement ont été proposées sur tous les territoires. Le principe était double : présenter les résultats du sondage et commencer le travail d'analyse par la récolte des constats, interrogations et initiatives du terrain. C'est en grande partie ce qui alimente ce numéro exceptionnel. Les *Locales* ont regroupé plus de 70 professionnels. Ils ont abordé 11 thèmes nourris de plus de 150 idées, propositions ou questionnements. Ils ont permis à la fois de rédiger un retour mais également de tracer de prochaines propositions.



Ces locales ont été à la fois l'espace pour évoquer des singularités, des initiatives de territoires et des constats locaux précieux. Mais aussi des thèmes pour y dire des constats similaires, qui rejoignent d'autres territoires et de rappeler que le confinement a soulevé, bien des fois, les mêmes interrogations à la campagne et à la ville, dans le nord du département, comme dans le sud.

Ont également été plébiscitées : une *Matinale* pour mieux accompagner les parents aux outils numériques et deux types de formation sur la communication et les évolutions dans la parentalité.

## AGILITÉ ET CRÉATIVITÉ DES ACTEURS

### INITIATIVES NOVATRICES PENDANT ET APRÈS LE CONFINEMENT



Trois grandes parties vont structurer ce retour d'expériences et interrogations. Une partie pour présenter comment les réponses formulées sur les territoires au contact du besoin nouveau, au travers des témoignages. Une seconde partie qui dégagera trois grands questionnements qui traversent tous les territoires à la sortie du confinement. Une dernière enfin, qui éclaire 4 focus thématiques. Ces focus ne sont pas les seuls éléments évoqués dans les *Locales* mais ce sont ceux qui ont été portés partout, quelques fois avec des nuances ou des contradictions.

Les deux premiers témoignages mettent en exergue comment le quotidien contraint, pousse à trouver d'autres chemins, ici numériques, pour garder un lien et pour continuer à lui donner du sens.

## L'outil numérique au service de la rencontre

### Service Famille et Petite enfance de l'EMS



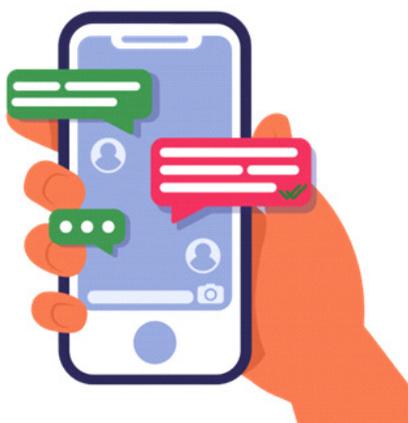
« Suite à la fermeture inattendue des structures, sans préparation, sans anticipation possible, et à l'annonce du confinement général, **une expérience singulière a été vécue**. Ce fut tout d'abord le temps de la mise en route et de l'installation des postes de travail (accès messagerie, outils d'information de l'Eurométropole) à la maison.

Dans un premier temps, nous avons souhaité rester en lien ensemble : création **d'un groupe WhatsApp** (espace de discussion, d'échange d'expériences, de questionnements, de réflexions communes, d'inquiétudes, de rires salvateurs, etc...).

Passé l'effet de surprise et d'acceptation de cette situation inédite qui doucement semblait s'installer sur un temps assez long (mesures de restriction, contraintes, limitation de déplacements), une volonté commune est apparue. Cette disposition d'esprit et cette disponibilité pouvaient être mises à profit des familles (chacune de manière différente plus ou moins en fonction de la configuration du télétravail possible, conciliant la vie personnelle et familiale). L'idée n'était pas de se substituer aux multiples lignes d'écoute proposées au niveau national, mais d'offrir un dispositif visible au niveau local, dans un esprit de solidarité avec les familles confinées avec de jeunes enfants.

Alors, comment mettre à disposition notre expérience d'accueillante tout en étant à distance, chacune chez soi ? **Comment rester en lien ?**

Le groupe WhatsApp, créé pour l'occasion, a permis de nous organiser pour le montage de ce projet.



Dans un second temps, après de nombreux échanges de mails, sms, appels et discussions entre accueillantes, un nouvel espace d'écoute à distance a été mis en place sous la forme d'une ligne téléphonique spéciale.

Ce dispositif appelé « **Gardons le lien** » soutenu par la **Ville de Strasbourg et le service Famille et Petite Enfance**, est devenu rapidement fonctionnel. Une communication a été envoyée par mail auprès de tous nos partenaires associatifs, écoles, sites de la Ville, etc... L'équipe des accueillantes s'est relayée en binôme pour assurer quotidiennement une permanence téléphonique avec un roulement chaque semaine.

Il s'agissait de permettre aux parents avec des tous petits de trouver une écoute attentive durant cette période (vécus, angoisses, questions, idées de jeux à créer à la maison, partage d'expérience, orientation, accompagnement...), afin que le confinement soit le moins possible synonyme de cloisonnement.

Ensuite, ce numéro d'appel, diffusé largement, a pu toucher un certain nombre de familles. Cela a permis de venir en aide parfois aux plus démunis (restau bébés), aux plus isolés, de mettre en liens les familles avec les différents services scolaires ou d'aides sociales (écoles, PMI, associations actives du quartier), à partir de données officielles recueillies tous les jours (numéro d'urgence, numéros des plateformes d'écoute, site de l'Eurométropole, etc...).

Pour les accueillantes, ce fut l'occasion **d'expérimenter une posture d'écoute autre**, plus soutenue de par la distance, du fait qu'il s'agissait de familles non connues, vivant l'isolement avec beaucoup de questionnements, d'inquiétudes, voire de peurs face à cette épidémie.

Nous avons resserré les liens avec les réseaux de soutien existants dans différents domaines d'accompagnement (psychologues, ergothérapeutes, handicap...), développé nos connaissances des réseaux sociaux.

Nous avons souhaité réunir nos efforts pour mettre en œuvre ce projet avec une réflexion constante et un partage de nos compétences d'accueillantes.

Actuellement, la création d'une page Facebook dédiée à la petite enfance est en cours d'élaboration au Service de la Protection de l'Enfance de la Ville.

La ligne téléphonique perdue aujourd'hui. De plus, elle permet aux familles souhaitant retourner dans les LAPE de s'inscrire en amont (protocole d'accueil national). L'écoute et le soutien aux parents par téléphone se sont révélés être une alternative à l'accueil physique enfants/parents durant cette période, une sorte de soupape dont l'objectif principal restait centré sur le bien-être de l'enfant, tout en respectant l'anonymat, la confidentialité des propos, la gratuité, et la liberté de chacun.



Pour conclure, cette expérience singulière a renforcé des liens professionnels. Ce fut une opportunité, de saisir cette situation inédite, et particulière, pour en faire de l'inédit professionnel, comme la plupart des familles savent aussi créer de l'inédit familial, parental.»

**Service Famille et Petite enfance de l'EMS**

## Le numérique pour continuer à rester en proximité

### Dessine-moi une passerelle

Le confinement a été décrété subitement. Du jour au lendemain.

Des parrainages étaient en prévision. Toutefois encore à mûrir. Les semaines passent et le besoin d'avancer se fait pressant. Des enfants sont en demande, isolés et discrets. Pour le Parrain en projet, le besoin de soutenir un enfant dans cette épreuve est bien présent.

Pourquoi ne pas mettre en action un parrainage justement dans ce moment si particulier ?

Je téléphone aux parents des enfants en attente et aux parrains en projet. Ces derniers avaient rencontré de façon encore informelle l'enfant, lors d'animations précédentes (journées au Vaisseau et à la patinoire). Chacun est d'accord pour se mettre en relation via WhatsApp avec sa Visio.

Il y avait le besoin pour l'enfant d'être aidé dans ses devoirs ; et de communiquer ; d'apprendre à connaître son Parrain par le biais de ce média, jamais utilisé pour un début de parrainage. Et pour le Parrain, besoin d'apprendre aussi à faire connaissance avec son Filleul.

Et cela a fonctionné ! Chacun s'est rapproché de l'autre malgré ce confinement.

Et en sortant de cet isolement forcé, la rencontre en présentiel s'est faite naturellement.

C'est même aujourd'hui, un nouveau moyen de communiquer en plus des moments partagés ensemble. 2 parrainages ont débuté ainsi dans l'association. D'autres parrainages ont continué à être actifs pendant le confinement, par le biais de l'aide scolaire à distance, notamment.

**Anne Clayette, présidente de Dessine-moi une Passerelle.**



## Le numérique pour maintenir l'activité L'AGF (Association Générale des Familles)

D'autres associations ont fait le choix d'adapter les propositions préexistantes pour les transformer grâce aux outils numériques. Ainsi l'ordinateur, la caméra, le micro permettent de suivre un atelier, d'être collectivement en lien malgré les distances. Ces ateliers numériques dont certains perdurent, ont également été des espaces pour touchés d'autres parents à d'autres moments, de l'adaptation à des contraintes au changement sur la durée. L'AGF apporte ici un exemple éclairant :

« La période difficile traversée par les familles durant la propagation de la COVID 19 a été l'occasion pour l'AGF67 Haguenau d'expérimenter de nouvelles manières de communiquer. Nous avons mis en place des Ateliers Artistiques DUO (parents/enfants) et créatifs en Visio (13 en tout réunissant 9 parents et 15 enfants). Outre le développement et l'épanouissement relationnel et familial qui est recherché, nous avons pu nous rendre compte que :

- Les familles étaient en demande et s'inscrivaient de manière régulière (jusqu'à 6 fois pour certains)
- La crainte de voir le parent épuisé laissant son enfant seul devant l'écran était infondée.
- Certains parents ne se seraient pas inscrits en temps normal en présentiel, pour des raisons de santé (fragilité, problèmes d'anticipation de périodes de fatigue) ou de disponibilité dues à leur emploi.

Nous avons également programmé un Café-Parents intitulé «Familles : que de changements vécus... et maintenant ?» animé par une coach parentale, ayant réuni 5 participant(e)s, en Visio également. Outre la satisfaction des inscrits et les demandes de nouveaux thèmes à aborder, nous avons pu nous rendre compte que nous pouvions toucher par le biais du net et l'horaire (20h00-21h30) des personnes monoparentales, généralement en peine à se libérer pour se confier et partager avec un groupe et une professionnelle. »

**Antenne AGF Haguenau**



## Accompagner l'initiative citoyenne La CSF (Confédération Syndicale des Familles)



Une autre adaptation a été d'entendre le besoin exprimé et d'accompagner l'initiative citoyenne. Nous avons été tous témoin, d'atelier de confection de masques, de gel hydro alcoolique. La Confédération Syndicale des Familles a accompagné une initiative et cela a mis en lien différemment d'autres acteurs associatifs. C'est aussi l'occasion de se laisser surprendre et accompagner les envies et besoins concrets d'agir pour d'autres et permettre de lutter à son échelle à une épidémie globale.

Dans le contexte du confinement, les équipes locales de la CSF sont restées mobilisées sur leur secteur, à l'image des équipes de l'Eurométropole, Neuhof, Ostwald, Oberhoffen-sur-Moder. Elles ont assuré la continuité des permanences téléphoniques, et activé les réseaux locaux pour participer activement et localement à la production de masques.

L'Union Départementale (UD.CSF) a maintenu une activité dans son quartier d'implantation (Neudorf) en affichant les numéros d'urgence, distribuant les attestations de déplacement dans une cinquantaine d'entrées d'immeubles, effectuant du porte à porte de voisinage à des fins de repérage. Le contact avec des familles et des locataires a été possible par l'obtention, dès les premières semaines de confinement, de quelques masques confectionnés par des bénévoles de l'association **Humeur Aqueuse**.

Mais malheureusement en nombre insuffisant pour équiper l'ensemble des bénévoles CSF mobilisés. Face à cette pénurie, les responsables de l'Union Départementale CSF ont décidé le 9 avril d'organiser la production de masques et de « surblouses » dans les locaux de l'UD.CSF. L'atelier MASK'ARADE était né. La Préfecture nous a accordé la certification de « Mission d'Intérêt Général », facilitant le déplacement de nos salariés et bénévoles durant la période de confinement. Une vingtaine de couturiers bénévoles se succédèrent dans l'atelier pour réaliser 2600 masques qui ont été distribués gratuitement aux associations et services de l'état : l'Association l'ETAGE, la structure d'hébergement d'urgence le Château d'Eau, le Secours populaire, le centre socio-culturel (CSC) de l'Elsau, l'UDAF 67, l'AGATE Neuhof, l'association les Petites Cantines, le service de réa des hôpitaux Universitaires, la Déléguée de la Préfète, Mme Kilicoglu (pour les petites structures de proximité et quelques habitants du QPV HautePierre), l'association AMSED (aide aux migrants), le CSC du Neudorf, l'EPSAN, la Fédération des Malades et Handicapés... Via le réseau AFNOR, nous avons également distribué une partie de notre production aux particuliers domiciliés à proximité de nos locaux et aux associations CSF du Neuhof, quartier des Ecrivains, Elsau et Guirbaden. Les surblouses confectionnées ont été distribuées aux soignants via le réseau MaskUp. Le soutien financier de partenaires a été sollicité. Le crédit Mutuel, les bailleurs Habitation Moderne, OPHEA, OPUS 67 et la SIBAR ainsi que l'UDAF ont répondu favorablement. L'ANCT (Agence Nationale de Cohésion des Territoires) dans le cadre d'un soutien exceptionnel lié à la crise du COVID19, ainsi que l'Eurométropole de Strasbourg. Le parc machine (machines à coudre et surjeteuses) a été mis à disposition par le CSC de l'Elsau et l'association Humeur Acqueuse.



Ce projet a été une aventure humaine dans un contexte de crise exceptionnelle pour pallier la pénurie d'équipements de protections contre la pandémie. Si cette action a permis de **participer à l'effort de production**, le bénéfice n'est pas que matériel mais également social par la promotion du vivre ensemble. Il a tissé des liens sociaux forts entre bénévoles dans une période de confinement et de crise sanitaire.

**Mélanie Collot Bouchard, Chargée de mission parentalité UD CSF**

## AVA habitat et humanisme

Nous sommes allés à la rencontre d'Yves Jezequel, directeur de l'association AVA Habitat et Nomadisme pour recueillir son témoignage : Comment maintenir un lien avec ceux habitués au déplacement, qui circulent et dont le passage d'une commune à l'autre est inscrit dans leur culture, leur histoire ?

*Comment s'est passé le début du confinement pour vous et les familles que vous rencontrez ?*

*Nous nous sommes rapidement rendu sur les terrains et le ressenti des personnes c'était un sourire en nous voyant en disant « Waouh ça faisait maintenant longtemps qu'on ne voyait plus personne, on nous croyait oubliés, personne n'allait nous voir ». Pour eux, c'était comme revivre des situations d'un autre temps, l'impression d'être mis sur le banc des accusés, d'être mis de côté.*

*On est sur des sites de nomades sédentarisés et donc plus personne ne vient. Mais eux-mêmes se disaient : on va se mettre en mode « protection, personne ne sort ». Ils ont demandé à une personne du groupe de sortir du camp en étant protégé parce que la grande majorité n'avait pas de masques. Cela a changé au moment où on a pu en discuter et on a pu leur amener, soit par dotation de l'EMS donc l'euro métropole, soit dotation du Conseil Départemental pour une partie aussi.*

*Cela nous a aidé de leur faire comprendre qu'il peut y avoir des déplacements collectifs organisés et gérés par la gendarmerie pour se positionner dans un lieu où ils pouvaient être en toute sécurité et continuer à vivre normalement. Un grand sentiment d'abandon prédominait.*

*Ceci dit leur parole était « on se protège, on n'a pas de masques, on fait comme on peut. » Il n'y en a qu'un ou deux qui sont mandatés pour aller faire les courses et le moins possible. La personne revenait et devait se changer, tout laver. C'était souvent les plus jeunes, mais les enfants ou les personnes âgées, eux de toute façon on ne les voyait pas, ils étaient protégés. Il y avait effectivement très peu d'enfants visibles sur les terrains. On a pu être sur des sites de nomades sédentarisés très bien établis, où au fur et à mesure, quand on pouvait expliquer les gestes barrières on était très bien accueillis. On voyait qu'il y avait quelque part une reconnaissance de dire "c'est bien, quelqu'un passe". Parce qu'il faut quand même imaginer que dans la culture, c'est le passage, c'est le déplacement et là on a coupé court.*

*Il y a plus de 70 sites dans le Bas-Rhin, donc nous allons à la rencontre des personnes, on échange. Nous faisons le lien avec les CCAS, la commune en disant "écoutez là, il a une situation qui est plus compliquée, comment on peut voir ça ?" Et le droit social, parce que quand on parle d'inquiétude du droit, c'est la continuité. "Voilà, je viens à échéance, mon RSA ils savent qu'il arrive à la fin, comment je fais ? Qu'est-ce qu'il va se passer pour moi ?"*

*Beaucoup de personnes nous demandaient si c'était normal qu'ils aient autant de stress. On les aidait en questionnant, comprenant mais en fin de compte c'était en non-stop : télévision, informations, informations... On les incitait à prendre du recul, ceci étant beaucoup ont compris. Ils ont pris le temps d'observer, ils nous parlaient « tiens on voit plus les animaux, on voit des oiseaux, il y a moins de bruits de fond ».*

*C'est une vie autre qui s'est installée. La question au départ ce n'était pas forcément le besoin alimentaire. Ça s'est venu plus tard, c'est arrivé mi-avril où ça commençait à être un besoin. Parce que le système familial, c'est de s'entraider. Donc chacun partage et apporte ce qu'il a. Après quand les solidarités étaient épuisées entre eux, on a eu des liens avec d'autres associations, avec le Conseil Départemental où il y a pu avoir dans le Nord Alsace, plus particulièrement à l'UTAMS de Bischwiller des liens forts, pour pallier à cette demande.*

## Quel était le climat : des prises à parties, des tensions ?



Alors pris à partie, non, nous étions questionnés : « est-ce que vous en savez plus ? Est-ce qu'il va y avoir un coup de pouce de la communauté des communes ou les services de l'eurométropole ou le comité d'agglomération, sur les fonds qu'on engage toutes les semaines pour payer notre place sur l'aire d'accueil ? » Ils s'inquiétaient beaucoup. De temps en temps, nous étions pris à parti pour tempérer entre eux : « est-ce normal que maintenant y'ait l'un ou l'autre qui est sorti (parce qu'il faisait très chaud) une tonnelle complémentaire ? ». La grande peur pour les gens du voyage c'est que leur caravane soit abîmée. Donc, la proximité sur les aires d'accueil, plus une tonnelle entre deux caravanes, ils avaient peur du coup de vent, si c'est abîmé, comment on fait ? Leur proximité plus longue nous a amené à faire des rappels, règles de bon voisinage. Il fallait trouver le juste milieu car personne ne veut embêter l'autre. C'est leur quotidien. Ils ont l'habitude de vivre en communauté mais aussi de bouger, de ne pas être forcément aussi longtemps les uns avec les autres sans activité professionnelle

## Après le confinement, beaucoup de familles en ont-elles profité pour bouger ?

Et bien non. Alors, les personnes qui ont pu aller vers leur domicile ; parce qu'il y en a qui ont un chez eux mais dans un autre département, sont parties. Ils nous disaient qu'ils attendraient là-bas, comme une sorte de top départ. Quitte à attendre, autant attendre sur place et être moins en contact avec des personnes qu'ils ont pas forcément choisies. Parce que sur une aire d'accueil, on n'a pas forcément que sa famille autour de soi. Pour certains c'était comme ça. Pour d'autres c'était aussi de grosses craintes, donc ils ont eu du mal à vouloir aller dehors. Avec ces fortes contraintes c'est des nouvelles habitudes, il y avait plus de légèreté avant, de possibilités.

## Comment les familles vivent-elles actuellement ? Quel est leur rapport face aux institutions ?

Elles nous disent : « On va se protéger, être à la maison avec le CNED, pour limiter le risque d'être contaminés. » Les messages étaient trop confus et contradictoires sur les chaînes. Ils nous le disent « on regarde très souvent et on ne comprend pas, y'a de tout. »

## Comment se sont-ils adaptés économiquement au confinement ?

Ce sont les premiers qui en ont souffert parce que sur le principe, en Alsace, on le voit bien : énormément de maisons sont bien entretenues. Encore plus pendant le confinement où les personnes étaient chez elles. Par contre, les prestataires ne pouvaient pas travailler. Jusqu'au mois de mai où, avec les règles, ils ont pu continuer à dire « Ok, maintenant on y va, on va de nouveau se lancer dans les prestations ». En fin de compte, cette crise a enlevé le gagne-pain, parce qu'il n'y a pas énormément de ressources. Donc, ils font avec ce qu'ils ont. Et puis, ils ont des habitudes et c'est un contact humain. Il y a une affection entre ceux qui ont besoin de travaux et les gens du voyage, où certains me disent « ah effectivement mon grand-père a déjà travaillé avec le père du maire à l'époque et puis en faisant les vignes, en faisant telle ou telle cueillette ». C'est très souvent ancestral.

J'ai déjà vu dans des familles, des personnes me dire « regardez ce panier, ça c'est l'arrière-grand-père qui l'a fait. » Il y a un lien sur plusieurs générations entre les gens du voyage et des sédentaires, c'est admirable. C'est une continuité et c'est pas le groupe qui va le garder mais c'est souvent le citoyen ordinaire qui, lui, a l'habitude de travailler ou de les faire travailler en prestation en disant « ça j'ai acheté au grand-père et ça c'est le fils qui est venu. »

*La CAF a mis en place, une aide financière de 500€ pour soutenir l'équipement numérique. Comment ça s'est traduit sur les terrains ?*

*Y'a eu quelques personnes, quelques familles qui ont pu en acquérir. Ce n'est pas quelque chose qui est apparu en disant "tiens aujourd'hui, ils sont tous équipés de tablettes" non, non. Après ça a été soulevé, ça a été dit ou alors des personnes viennent maintenant mais c'est terminé. C'est un peu compliqué. Une tablette, même un ordinateur, faut pouvoir l'utiliser. Ce n'est pas propre à chacun, c'est un petit peu compliqué.*

*Comment ont-ils gérés les liens entre eux, des liens distants ? avec les réseaux sociaux ?*

*La communication est essentielle, ça doit être très rapide et ils sont très famille, donc c'est le cousin, c'est le beau-frère, c'est le grand-oncle qui permet le lien. Il y a un lien clanique avec un mode de communication qui nous dépasse, qui est extrêmement bien ficelé. Par contre, ce qui est compliqué aujourd'hui, c'est dans la rupture numérique, c'est l'accès vers les sites officiels, pour pouvoir mettre en œuvre une démarche ; comprendre les mots. Oralement, leur vocabulaire est relativement riche, en tout cas on peut le penser. Souvent les personnes disent "qu'est-ce qu'il y a derrière ce mot ?" donc faut prendre le temps pour expliquer, pour voir s'ils ont bien compris l'utilisation de ce terme. A l'écrit c'est encore plus compliqué, sur une question posée s'ils ne comprennent pas bien, c'est compliqué d'y répondre.*

*Avez-vous mis en place des initiatives qui perdurent dans le temps ?*

*Notre particularité c'est d'être une association de proximité. Nous sommes présents sur les terrains, avec eux dans le temps de toute façon. Les initiatives se construisent aussi avec eux sur le temps avec cette difficulté de familles qui vont reprendre les déplacements, bougé. Nous avons un camping-car qui nous permet maintenant de circuler et de leur proposer un espace pour discuter en confidentialité et être aussi accompagner de partenaires. Il a été financé grâce au soutien de la CAF et avec un prêt. C'est un outil très utile et pratique pour de prochaines actions pour à la fois être souple et rester ce trait d'union. Nous avons acquis des nouvelles tablettes, dans le cadre des projets EVS pour continuer à travailler et à développer, pour diminuer la rupture numérique. Après AVA c'est aussi l'adhésion à une démarche quasiment humanitaire. On n'est pas ici par hasard, il y a quelque chose au fond qui nous anime de commun. Voilà, ça fait beaucoup, ça change tout dans l'esprit d'équipe, dans le fait d'aller vers les autres.*

**Yves Jezequel, directeur AVA Habitat et Nomadisme.**



## « Aller vers » avec la caravane de l'animation Colibri-Bruche

« Comme partout, les familles de la Vallée de la Bruche sont passées du jour au lendemain d'une vie remplie d'interactions physiques à une interaction essentiellement virtuelle. Bien qu'étant en milieu rural où en général les familles n'ont pas souffert d'enfermement mais à la sortie du confinement chacun aspirait à un inversement de la situation avec une explosion de relations, de lieux de dialogue, une envie de besoins plus primaires comme le besoin d'appartenance, besoin d'affection, de ne pas se sentir seul, faire partie d'un groupe. Dans cette trouble période de post confinement, l'association Colibri-Bruche était partagée entre la volonté de répondre aux besoins des familles tout en respectant les contraintes sanitaires.



A la fin du confinement, nous avons la possibilité et l'autorisation de reprendre nos activités avec les enfants mais la contre-indication de l'animation en intérieur ne nous permettait pas de relancer nos rencontres au RAM. Nous avons alors réfléchi à organiser des activités en extérieur.

*Cette réflexion en a entraîné une autre : oui, mais quel lieu choisir ?*

Alors pourquoi en choisir un parmi d'autres et pourquoi pas se relancer dans nos projets d'itinérance afin d'être au plus proche des communes excentrées ; l'itinérance permettant d'aller à la rencontre et se lier avec les familles des communes et de remédier en quelque sorte à l'éloignement du public. (...) Nous avons partagé la réflexion avec le coordonnateur du service jeunesse du territoire qui nous a présenté le principe de l'animation de rue et nous avons décidé de transférer ce type d'animation en l'appliquant à l'itinérance en milieu rural.

En cette période de crise, nous souhaitons également que cette initiative soit gratuite pour les usagers. La collaboration des deux services petite enfance et jeunesse a permis de mettre en place des activités à l'attention des 0-6 ans et 6-12 ans. 4 soirées en faveur des ados ont complété le programme d'activités.



Cette structure d'animation itinérante, en allant au-devant des publics, en offrant des temps de d'activités aux familles au plus proche de chez eux, permettait de :

- De répondre aux différentes tranches d'âges
- De nouer le contact avec les familles, favoriser leur participation à des activités collectives de loisirs
- D'être à l'écoute des questions et des demandes des familles.
- De mesurer l'impact du confinement sur les habitudes de vie et difficultés durables à revenir « à la normale » (...)

Les usagers se disent très heureux de cette initiative, que l'organisation de cette caravane ait pu avoir lieu malgré la situation sanitaire. Ils étaient unanimes sur le fait que cela se passe chez eux dans leur village. Pour les usagers de la caravane, le village représente une identité et l'appartenance à une collectivité.



Nous avons souvent entendu les parents dire : « Cela fait un bien fou de pouvoir jouer à nouveau avec nos enfants et de prendre du temps pour eux, ici ! ». « Les sourires qui se dessinaient sur le visage des enfants et des parents ne trompaient pas ». Les enfants ont apprécié de retrouver des activités simples qui n'étaient pas liées à des activités scolaires.

#### *Notre constat :*

La place du village est un espace public, un espace du dehors qui est à l'usage de tous offrant un espace de cohabitation, il est reconnaissable et familier pour tous les habitants de la commune et plus largement par les habitants du territoire. 10 familles nous ont suivi régulièrement à travers les différentes communes.

Lorsque nous avons implanté la caravane dans la cour de l'école, cela a été l'occasion d'appropriation et de détournement de l'usage habituel. Une petite fille nous a dit « ça fait drôle de ne pas voir la maîtresse parce que ça fait longtemps que je ne l'ai pas vue mais je m'amuse très bien avec vous ! ». La caravane a été ressentie comme un événement festif où les familles des villages se retrouvaient et discutaient entre elles. A travers les activités ludiques et sportives, les animateurs ont pu entrer en contact avec le public qui représentait notre premier niveau d'action et à partir de ces échanges, ils ont pu orienter le public vers des structures existantes et au-delà envisager des projets d'animation sur le territoire.

Le port du masque et le lavage des mains ont été bien respectés. Les intervenants étaient là pour veiller au grain et indiquer les gestes barrières aux adultes et aux enfants. Personne n'a refusé de renseigner la liste de présence qui nous aurait permis de renseigner les instances sanitaires en cas de contamination avérée. (...)

**Carole SCHEER, Relais Assistantes Maternelles de la Vallée de la Bruche Colibri-Bruche**





C'est donc dans ce contexte que les familles les plus fragiles ont aussi été les plus fragilisées. En somme, c'est un peu comme un effet de ciseau qui s'est joué, entre la capacité de l'établissement scolaire à s'inscrire dans son environnement et la capacité des parents à accompagner leurs enfants. Si après le confinement il existait des craintes de retour, elles ne tenaient pas au fait du lien avec l'établissement scolaire mais du lien et de la confiance qu'entretiennent les familles avec les institutions.



Début avril, à l'issue d'une réunion regroupant la CAF, l'Education Nationale et le Conseil Départemental, le constat a été remonté du sous équipement des familles précaires qui empêchait la continuité éducative dans le cadre du confinement. C'est ainsi que la CAF a pris l'initiative de mettre en place une aide financière pour soutenir les familles dans l'acquisition d'équipement numérique au travers d'une Aide Financière Individuelle (AFI).

Les conditions d'octroi étaient :

- être allocataire,
- avoir un quotient familial inférieur à 800 euros (ceux supérieur à 800 euros devait bénéficier d'une dérogation),
- avoir un enfant d'âge scolaire du primaire à la terminale

Cette aide permettait de financer à hauteur d'un forfait de 500 € l'achat de type PC portable et imprimante. Cette aide a bénéficié à plus de 3 000 familles. Elle a impliqué tous les acteurs du schéma départemental de services aux familles (SDSF) ainsi que les CCAS (plus d'une soixantaine).

Ce dispositif a perduré jusqu'à la mi-juin et a connu un large écho. Des milliers de demandes ont été accompagnées par les techniciens de la CAF et le dispositif s'est arrêté victime de son succès. Elle a aussi mis en lien des collectivités territoriales que cela soit sur Saverne, Strasbourg ou Sélestat via leur CCAS. Si cette aide a été temporaire, elle a également amené une réflexion qui va au-delà du confinement et sera peut-être reconduite sous une autre forme avec d'autres partenaires institutionnels pour poursuivre cet effort essentiel parce que le reconfinement n'est pas exclu et que le sous équipement de ces familles rencontrant de fait, de grandes difficultés pour accompagner leurs enfants dans la scolarité, n'est ne tient pas du confinement et ne disparaît pas avec lui.

C'est une problématique déjà remontée par les associations familiales et professionnels du secteur mais il a fallu un contexte exceptionnel contraint pour permettre l'expérimentation à grande échelle.

### **Les principaux enseignements à retenir et ... cultiver**

Des Locales ressortent 4 grandes thématiques qui inquiètent, interrogent ou viennent éclairer des enjeux à venir pour le Réseau des Parents dans l'accompagnement des familles. Les voici :

# FOCUS THEMATIQUES

## Numérique

Difficultés liées aux inégalités sociales

Le « trop plein » d'écran, quelle place dans les foyers nouvellement équipés

Devoir à la maison

Besoin de formation professionnels et familles

## Le CLAS /PRE : passerelle...

Vers la socialisation

Pour le répit parental

Pour la scolarisation

## Relations intrafamiliales

Culpabilité scolaire et mode éducatif

Violences intrafamiliales

Situations de séparation, médiation familiale

Besoin de réassurance parentale

## Lien famille/extérieur

Isolement des familles fragiles

Syndrome de la cabane, méfiance des institutions

Structures attentives aux familles (lien, communications...)

# LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS À RETENIR ET ... CULTIVER

## Numérique

Difficultés liées aux inégalités sociales

Le « trop plein » d'écran, quelle place dans les foyers nouvellement équipés

Devoir à la maison

Besoin de formation professionnels et familles

### Numérique

La fracture numérique n'a pas attendu le confinement pour être relayée par les familles ou les professionnels pour être une réalité. **Le confinement, pour tous, a renvoyé à une inégalité plus vive pour certains.** Inégalité d'équipement mais aussi inégalité de compréhension et d'usage également.

Si en 2018, une étude du CSA, indiquait que les foyers Français étaient équipés, en moyenne, d'au moins 5 à 6 écrans pour regarder des vidéos (téléviseur, tablette, ordinateur, smartphone), 8 semaines de confinement auront certainement fait exploser ce taux dans l'ensemble des foyers Français. Que cela soit en étant aidé par la solidarité, les aides financières ou par un achat, c'est avant tout un équipement numérique dont l'arrivée n'a pas été anticipée dans les familles.

Le confinement a boosté les chats en ligne et les vidéoludique, il n'y a qu'à regarder les bénéfices des éditeurs de jeux vidéo pour s'en convaincre : Nintendo a enregistré **le double de ses bénéfices** par rapport à l'année dernière. Ainsi qu'un Français sur deux, selon Hadopi, déclare un abonnement de vidéo à la demande sur la même période. C'est une progression de 30% d'une année à l'autre.

**Ce suréquipement d'outils et de canaux de communication, vient masquer un déséquilibre profond entre les familles dans la manière dont ils sont investis.**

Les acteurs associatifs et institutionnels n'ont eu de cesse de diffuser des liens et des sites internet qui ont pu être des ressources : soit pour trouver une alternative aux écrans, soit pour mieux accompagner le temps d'écran.

Beaucoup d'acteurs ont signalé toutefois que ces achats non prévus ont bousculé les habitudes et créer un autre équilibre qui perdure encore. Un sentiment de trop plein s'est exprimé. Un trop plein par rapport aux infos, liens, et newsletter adressés aux parents qui eut pour effet de laisser pour certains un sentiment d'être noyés de liens dont ils ne savaient pas quoi faire ni comment s'orienter.

## Le CLAS /PRE : passerelle...

Vers la socialisation

Pour le répit parental

Pour la scolarisation

### CLAS contrat local d'accompagnement à la scolarité PRE plan de réussite éducative

Les éléments observés et remonté et qui seront illustrés au travers des deux témoignages démontrent que ces dispositifs sont venus tout à la fois proposer une passerelle vers la socialisation et la scolarisation après le confinement, participer à une forme de répit pour les parents et aussi contribuer à lutter contre le décrochage scolaire.

La première illustration est celle du CLAS animé par le Centre socio culturel du Phare de l'III, à Illkirch.

## Le CLAS du Phare de l'III

Pendant toute la durée du confinement, des contacts téléphoniques ont été maintenus avec les parents des enfants inscrits au CLAS (contrat local d'accompagnement à la scolarité) depuis septembre 2019, nombre d'entre eux avaient beaucoup de difficultés avec « l'école à la maison », pour certains par manque de moyens informatiques pour d'autres par difficultés de langue ou de niveau scolaire.

Le 11 mai, le centre se déconfiner et rappelle tous les parents des enfants inscrits au CLAS collège et élémentaire et leur propose de travailler avec leur/s enfant/s sur des créneaux d'une heure, gratuitement. Un protocole est mis en place avec port du masque pour tous les plus de 11 ans, réorganisation des salles avec un minimum de mobilier, aération après chaque passage et désinfection.

Des plannings sont constitués avec 4 permanents du centre, 7 bénévoles et 5 vacataires pour que tous les enfants individuellement ou par fratrie puissent venir travailler au centre 2 heures par semaine.

Au démarrage une partie des enfants inscrits au CLAS ne participent pas, certaines familles restent trop inquiètes. D'autres familles ont été rencontrées dans la rue, le centre ayant mis en place un projet appelé « aller vers » pour discuter avec les gens de leurs difficultés, leur vécu du confinement, ... du coup certaines familles ont par ce biais inscrit leur enfant pour cette aide aux devoirs.

Le centre a également pris contact avec les enseignants pour les mettre au courant. Leur retour a été très positif notamment lorsqu'ils ont vu sur les listes du centre des enfants « perdus » dont ils n'avaient plus de nouvelles, ils nous ont également envoyé les devoirs du jour en direct au Phare dès la reprise de l'école.

Le bouche-à-oreille entre familles a permis une 3ème vague d'inscription.

Au final, nous avons réalisé 297 séances d'une heure pour 47 enfants.

**Karine HARTMANN Pôle adultes/seniors/familles, Pôle animation globale. CSC Phare de l'III**



## Le PRE de Saverne

Le second est à Saverne, dans le cadre du Plan de Réussite Educative. Leur souci était de répondre à un besoin pour permettre le maintien du lien ? Il met en lumière également la possibilité de nouer du partenariat au-delà du champ associatif classique.

Pendant la crise du COVID-19 et le confinement, l'équipe du Programme de Réussite Educative de Saverne (PRE) s'est réadapté au fur et à mesure de l'évolution de la situation et des besoins des familles. Le premier objectif était d'éviter à tout prix le décrochage scolaire car les enfants que nous accompagnons sont dans la grande majorité en difficulté scolaire et pour la plupart dans un environnement social fragile. Nous avons donc fait du soutien scolaire à distance en utilisant WhatsApp et en créant un lien collaboratif important avec les enseignants.

Grâce à la générosité du Service Enfance du CSC, nous avons également pu constituer un colis pour chaque famille avec du matériel de bricolage : gommettes, feutres, papiers de couleur, colle, paillettes, etc. Ces colis ont fait le plaisir des petits et des grands. Nous avons complété par l'achat de magazines jeunesse (type pommes d'Api, toboggan, ...) pour offrir un peu de lecture, des jeux, des idées de recette et de bricolage. La livraison de ces colis aux familles (à distance et masqués) a été l'occasion d'échanges très appréciés par les familles.

Durant les vacances d'avril, nous avons senti une baisse de moral dans les familles, une lassitude s'exprimait et parfois des tensions apparaissaient. C'est pourquoi nous avons demandé l'autorisation de sortir avec les enfants par fratrie durant une heure au jardin du CCAS (jardin communal). Cette action répondait à plusieurs objectifs : permettre aux parents de souffler pendant une heure, accompagner les enfants vers le déconfinement qui se profilait, permettre une écoute et une expression plus libre que par téléphone, utiliser la nature contribuer au bien-être des enfants.

Monsieur le Maire a tout de suite soutenu notre demande dans le cadre de la prévention des risques de violences intra-familiales et dès le 29 avril nous avons mis en place ces sorties. Certes ce fut à petite dose : une sortie d'une heure par semaine par fratrie mais quelle joie : les enfants étaient très bavards, leur besoin de s'exprimer était impressionnant, leur enthousiasme pour remettre en état le jardin laissé à l'abandon était épatant. Pour certains enfants cette sortie était la seule de la semaine.

Avec le CCAS et le Service famille du CSC nous avons également recensé les besoins de matériel informatique dans le cadre de la continuité pédagogique. Grâce au soutien financier de la CAF, le CCAS a pu faire un achat groupé et nous avons accompagné les familles dans la prise en main des outils.

Après ces multiples adaptations pour les enfants, les parents, il nous a semblé important de profiter du temps des grandes vacances pour leur proposer un espace d'écoute et d'expression autour de ce vécu particulier. Nous avons élaboré un petit questionnaire pour les enfants qui permet de soutenir cet échange et nous permettra aussi peut-être de mieux comprendre leurs émotions et de les accompagner. Les premiers résultats font apparaître de façon massive le fait que les enfants s'inquiètent par rapport à la prochaine rentrée scolaire ; ils ont « peur de ne pas avoir le niveau car ils n'ont pas pu tout apprendre cette année ». Cela renforce l'importance de l'action « vacances apprenantes » que nous avons organisée pour les deux dernières semaines du mois d'août avec le Service Jeunesse. Au programme : des révisions scolaires bien sûr, de l'informatique, mais aussi des activités pour renforcer leur confiance en soi comme une introduction à la communication bienveillante et des jeux coopératifs.

**Sandrine-Julie GHABI Coordinatrice Programme de Réussite Educative. Ville de Saverne**



**VILLE de SAVERNE**

## Relations intrafamiliales

Culpabilité scolaire et mode éducatif

Violences intrafamiliales

Situations de séparation, médiation familiale

Besoin de réassurance parentale

### Les relations intrafamiliales

Le troisième focus, concerne les relations au sein de la famille. Le confinement et sa sortie ont des effets générant des conflits et exacerbant des situations relationnelles déjà précaires.

Si la sortie du confinement signifie un nécessaire travail des associations pour rétablir un lien de confiance avec les familles, les prises en charge périscolaires ou en période scolaire sont devant deux dynamiques opposées. Celles de familles n'en pouvant plus et souhaitant être relayées pour souffler et celles de familles qui ne font plus confiance au collectif en privilégiant le recours aux grands parents.



### Besoin de souffler,

*interview avec Sonia Cardoner, responsable du Centre de Ressources pour les Jeunes en situations d'Handicap (CREJH)*

Le besoin de souffler des familles est évident. Une interview avec Sonia Cardoner, responsable du Centre de Ressources pour les Jeunes en situations d'Handicap (CREJH) vient illustrer le confinement vécu par les familles qu'ont un enfant en situation d'handicap.

*Lorsque le confinement a été décrété, comment s'est organisé le CREJH pour assurer la continuité de ses activités ?*

*Les missions premières du CREJH, à savoir l'accompagnement pour l'accueil des enfants en situation de handicap dans les accueils de loisirs, les colonies de vacances, les activités sportives, culturelles..., ont été suspendues, du fait de la fermeture des écoles et des lieux d'accueil.*

*Nous avons rapidement sollicité les services de l'Education Nationale pour permettre aux enfants en situation de handicap de bénéficier également d'un accueil dans les lieux ouverts pour la garde d'enfants de personnels prioritaires. Certains enfants ont ainsi pu bénéficier d'un accueil, 2 demi-journées/semaine, grâce notamment à la mise à disposition d'AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), sans surcoût, par l'Education Nationale. En parallèle, le CREJH a travaillé à la mise en place d'interventions à domicile auprès des familles, étant donné que l'accueil « prioritaire » n'était pas possible, ou souhaité, pour toutes les familles. L'action « Répit à domicile » a démarré début mai, grâce à l'appui de la CAF et à l'intervention de l'association Aide et Intervention à Domicile (avec la mise en œuvre d'un tarif préférentiel – accord donné par la CAF). Les parents pouvaient ainsi bénéficier de 2 demi-journées de répit/semaine, pour l'accompagnement d'enfants âgés de 3 à 17 ans; le reste à charge étant financé par la JPA et l'AG2R La Mondiale. Une dizaine de familles a pu faire appel à ce dispositif.*

*Les cafés des parents se sont poursuivis durant le confinement, en visio (le prochain se tiendra en septembre).*

## Quelles difficultés vous ont été remontées par les parents ?

Le premier mois, nous n'avons pas eu beaucoup de remontées des parents. En effet, les familles ne s'attendaient pas à ce confinement total et elles ont dû s'adapter pour gérer en premier lieu un quotidien chamboulé.

## Les parents ont-ils été plus nombreux à vous solliciter ?

C'est davantage à l'annonce du déconfinement que les parents nous ont sollicités : en raison de la reprise de l'activité professionnelle des parents, d'une réouverture progressive des établissements et services spécialisés, d'interrogations face à la réduction du nombre d'enfants accueillis en centre de loisirs, de l'approche des vacances d'été. Certains parents n'ont pas souhaité remettre leur enfant à l'école ou en établissement.

## Lors du déconfinement : sur quelles actions le CREJH a-t-il été mobilisé ?

Nous avons été sollicités pour la mise en place d'interventions au domicile et pour l'accueil en centre de loisirs. L'action « Répit à domicile » se poursuit, avec différents partenaires : l'Agence Régionale de Santé (ARS), le Conseil Départemental et les partenaires de la Conférence des Financeurs, l'AG2R La Mondiale, la CAF. C'est un autre prestataire (VITALLIANCE) qui se rend à domicile, l'AID ayant repris ses activités auprès des familles accompagnées avant la crise sanitaire.

L'affiche présente l'action « Répit à domicile » destinée aux parents d'enfants handicapés de 6 à 17 ans du Bas-Rhin. Elle est organisée par des Auxiliaires de Vie Sociale et se déroule du lundi au vendredi, soit en demi-journée (9h-12h) ou en journée (10h-14h). L'intervention est gratuite. Les inscriptions sont closes fin décembre 2020. Les partenaires financiers sont la Jeunesse au Plein Air 67, la CAF, l'AG2R La Mondiale et l'ARS.

Dans le cadre de cette aide financière exceptionnelle, les familles peuvent ainsi bénéficier de 2 demi-journées d'aide/semaine, sans frais et pendant 1 mois renouvelable. Cette action prendra fin au 31/12/2020.

Un autre projet a émergé, né du rapprochement avec les associations Nouvel Envol et ARSEA : « La PARENThèse ». C'est un lieu d'accueil gratuit pour les enfants en situation de handicap (6-17 ans) afin d'offrir un temps de répit aux familles, durant les mois de juillet et août.

Les enfants peuvent être accueillis dans les locaux de l'ARSEA 2 demi-journées ou 1 journée par semaine.

Le CREJH instruit les demandes et établit le planning de présence. Nouvel Envol assure les activités auprès des enfants. L'ARSEA met gracieusement ses locaux à disposition. Ceci est rendu possible grâce au soutien financier dans le cadre de la Conférence des Financeurs et du soutien de l'ARS, qui a fortement encouragé les établissements à proposer aux familles des temps de répit.

Au-delà de l'été, le CREJH souhaiterait que ce genre d'initiative puisse être pérennisé lors des périodes de fermeture de certains établissements.

Le CREJH a également repris sa mission première d'accompagnement des professionnels et des familles pour faciliter l'accueil des enfants dans les activités de loisirs. Les colonies de vacances ont redémarré, mais avec moins de demandes que les autres années. De même, les accompagnements des enfants en centre de loisirs se poursuivent, dans un contexte où ces derniers voient leur capacité d'accueil à la baisse. Ceci se fait toujours avec la collaboration de l'Education Nationale, qui relaie l'appel à candidature pour le recrutement d'AESH qui accompagnent les enfants sur leurs temps de loisirs.

Enfin, nous continuons à programmer des week-ends de répit pour les familles : le prochain week-end répit et bien-être en famille est prévu en octobre 2020 : découvrir le séjour.

### *Une réussite que vous souhaitez retenir de cette période ?*

*Nous souhaitons saluer l'écoute attentive et la réactivité des partenaires : Education Nationale, Direction Départementale de la Cohésion Sociale, ARS, CAF, AG2R La Mondiale, la Conférence des Financeurs (Conseil Départemental) et les prestataires de service AID et VITALLIANCE.*

### *Une difficulté ?*

*Il subsiste un manque de communication auprès des familles pour les informer de l'existant ; la crise sanitaire a amplifié ce constat que nous faisons déjà auparavant. Nous souhaiterions nous appuyer davantage sur les partenaires, comme la CAF ou la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées) pour parvenir à communiquer plus directement auprès des familles. Il est vraiment important pour ces dernières de ne pas devoir passer par trop d'interlocuteurs différents.*

### *Comment vous envisagez la suite ? Appréhendez-vous la rentrée ?*

*Nous avons déjà des demandes de familles pour les inscriptions dans les accueils périscolaires en septembre. Mais il reste beaucoup d'inconnues concernant cette rentrée dans les écoles et les établissements médico-sociaux.*

*Nous souhaitons que les actions mises en place pour le répit des parents puissent être pérennisées. Ce dont les familles ont besoin pour souffler : une palette de services ou de propositions qui puissent répondre à leurs besoins divers, au moment où elles se sentent prêtes à y faire appel.*

***Sonia Cardoner, responsable du Centre de Ressources Enfance – Jeunesse & Handicap (CREJH)***



## Lien famille/extérieur

Isolement des familles fragiles

Syndrome de la cabane, méfiance des institutions

Structures attentives aux familles (lien, communications...)

## Les liens entre la famille et l'environnement extérieur

Pour illustrer ce focus, le témoignage de l'Espace de Vie Sociale de l'ARSEA situé à Sélestat permet de sentir les enjeux, les difficultés, mais aussi les possibles avec les familles pour les accompagner dans ce délicat chemin de renouer la confiance avec les « autres ». Le témoignage d'une association qui œuvre auprès des Gens du voyage est révélateur de ce qui s'est joué pour d'autres familles, sur d'autres territoires. Le risque que des familles s'isolent est alimenté par ce qui est appelé « le syndrome de la cabane ». Ce syndrome fige la personne dans le lieu dans lequel elle s'est repliée et qu'elle ne souhaite plus quitter pour se protéger de ce qui apparaît menaçant à l'extérieur. Le repli peut être dans une chambre ou dans son domicile. Si les situations sont singulières et dans un contexte spécifique, beaucoup viennent illustrer une distanciation sociale entre les familles et « l'extérieur ». Cette distanciation se nourrit de la peur de la transmission du virus et les structures qui accueillent ne sont pas en mesure de protéger. Du temps et des échanges simples sont utilisés comme remède d'une défiance.

## La vie continue, témoignage de l'EVS-ARSEA

### « LA VIE CONTINUE... »

Le 25 mars

*Nous sommes confinés depuis une semaine... Je m'apprête à aller faire un petit tour au lotissement des champs. Objectif de la mission : distribuer des attestations dérogatoires dans les boîtes aux lettres sans descendre de la voiture.*

*J'enfile mon masque, des gants... J'ai du gel hydroalcoolique à portée de main. Franchement, je suis anxieuse... On sait si peu de choses sur ce virus...*

*J'arrive...*

*Josette et Mickael paraissent inquiets mais ils sont souriants, ils me saluent de la main... Souriants...*

*Surprenant ! .... Depuis plus de deux mois, ils avaient décidé de ne plus nous adresser la parole...*

*« On n'a pas besoin d'éducateur c'est bien compris ??? ». Les choses ont changé, avec ce virus... On oublie les petites embrouilles du quotidien, on apprécie les petites attentions, on se sourit d'avantage... Peut-être...*

*Nadine a acheté 20kg de pomme de terre pour tenir... Elle m'arrête. Elle est au bord des larmes. Son médecin l'a mise en arrêt pour une semaine... Elle a peur... Elle ne veut pas retourner travailler. Elle est ASH. Elle refuse d'approcher ce virus de trop près. Et si elle l'attrapait, et si elle le transmettait à sa fille ou pire... à sa mère qui a de graves problèmes de santé ? Et comment elle va faire sa fille Sandrine pour les cours ??? Dans son bungalow, il n'y a pas de connexion internet...*

*Pour Pierre et Christophe, pas de gros changements... Ils ne quittent que très rarement le lotissement des champs. Christophe me parle de loin de messieurs Macron et Castaner... Comme d'habitude. Etrangement, ça détend l'atmosphère...*



*Chez Martine, c'est la fête... Ses enfants et ses petits enfants sont là... Il y a des cris d'enfants, des rires et un barbecue qui fume. Tandis que les uns bricolent (construction d'un poulailler), les autres jouent à la pétanque... Petite escale chez Martine... De là où je suis (la voiture), je lui rappelle les règles du confinement. Son fils Antoine me sourit « Mais on sait tout ça Madame !! ». Martine et ses enfants n'ont pas pris la mesure de ce qui arrive, de la gravité des choses, des risques encourus. Je le sais bien mes mots ne suffiront pas. Je le sais bien, les gendarmes ne passeront pas pour rappeler les règles... Lotissement des champs ou des oubliés ? Je suis en colère...*

*J'aperçois Christiane et Marie de loin. Je vois de là où je suis (encore la voiture) qu'elles ont la tête des mauvais jours. Christiane me salue, elle agite ses deux mains d'un geste qui veut dire « C'est grave ! ». Je leur adresse un sourire derrière mon masque « bec de canard ».*

*Mathilde et Dorian continuent à construire leur cocon, ils ont nettoyé leur parcelle... Laurent né en septembre dernier va bien... Mathilde s'inquiète pour sa DTR et le renouvellement de sa CMU... Eh oui, la vie continue malgré le virus.*

*Des émotions, des inquiétudes, des sourires, quelques larmes, un poulailler, et puis de nouvelles missions (distribuer des attestations, des masques, des colorriages, participer à la... « continuité pédagogique » ...) une nouvelle manière d'accompagner à distance... Et au final... La vie continue !!!*

**Mme HALTER Jany, Conseillère en économie sociale et familiale EVS – ARSEA**

# LE RESEAU DES PARENTS

## Le Réseau des Parents numérise son soutien aux parents et aux professionnels

Le confinement a été pour le *Réseau des Parents* une période d'adaptation où nos outils ont été questionnés. Nous avons été amenés à apporter de nouvelles réponses.

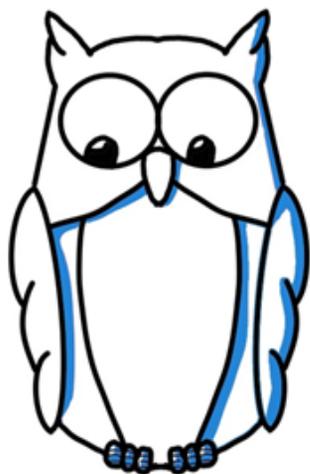
Nous voulions à la fois compléter les initiatives des acteurs du *Réseau* et les soutenir. Le premier constat apparu avec le confinement était le besoin des professionnels et des parents de trouver des informations et des ressources pour les accompagner à trouver des alternatives d'ouvertures culturelles au confinement.

Ces ressources ont été nombreuses, près de 250 liens publiés sur le site du *Réseau des parents*, pages, sites qui allaient du partage de comptines aux visites virtuelles de musées en passant par des supports d'activités pour les familles.

Comment ne pas empiler nos liens en plus de tous que les familles reçoivent ont déjà ? Nous avons commencé un travail de tri pour donner accès à des ressources gratuites, de partenaires identifiés dans le champ de la parentalité et ayant attiré à la culture.

Cette première réponse a pris la forme d'une « [invitation au voyage culturel](#) » en première page du site. Assez rapidement deux grands constats apparaissaient : le premier est que le voyage culturel avec les outils numériques est pérenne et dépasse la question de la période confinée. Le second est que devant la profusion de liens, la question de leur lisibilité se pose.

Ces constats ont donné naissance à la page « [Parents et Numérique](#) ». Elle se compose de 4 parties qui visent à aider et orienter les parents, bénévoles et professionnels dans leur recherche. Découvrir, Expérimenter, Lire et Entendre sont les thématiques dans lesquelles sont rangées les ressources retenues. Cette page est régulièrement mise à jour.



**Découvrir**, c'est se laisser porter que cela soit dans un musée virtuel ou sur des sites qui regroupent des courts métrages ou des films seuls ou avec les enfants.

**Expérimenter** en cherchant des ressources pour des ateliers rapides et géniaux pour les enfants.

**Lire** pour prolonger le goût de la lecture. Au travers des livres, des magazines ou même des bandes dessinées, autant de propositions pour tous les âges, tous les goûts.

**Entendre** en se laissant bercer par les contes ou les aventures de Tintin, utiliser les outils numériques avec le plaisir d'écouter les histoires ou des concerts uniques. Nous y avons également répertorié des podcasts qui parlent des quotidiens familiaux. Autant d'opportunités d'entendre le son du monde.

La [Newsletter du Réseau](#), bimensuelle parfois même hebdomadaire, a profité du confinement et gagné en lisibilité. Elle a permis aux acteurs de repérer les actualités, propositions et relais. La Newsletter est devenue rapidement un outil précieux fréquemment consultée et qui continue d'être un vecteur d'informations essentielles en matière d'accompagnement des parents.



Beaucoup de propositions dites « numériques » seront poursuivies et certaines vont même prendre place comme [Bulle Numérique](#).

Initiative de l'Udaf, en collaboration avec Jeux Fais Quoi, la Bulle numérique ambitionne de proposer aux parents un temps en soirée pour échanger sur une problématique numérique : le temps passé sur les écrans, les jeux violents, les réseaux sociaux etc. Les thématiques seront présentées par des intervenants et un temps d'échange grâce à la visioconférence qui laissera le choix à chacun de participer tout en restant anonyme. Déjà expérimentée en juin, elle a vocation à être reconduite pour l'année scolaire.



## QU'EST-CE QU'UN BON JEU ?

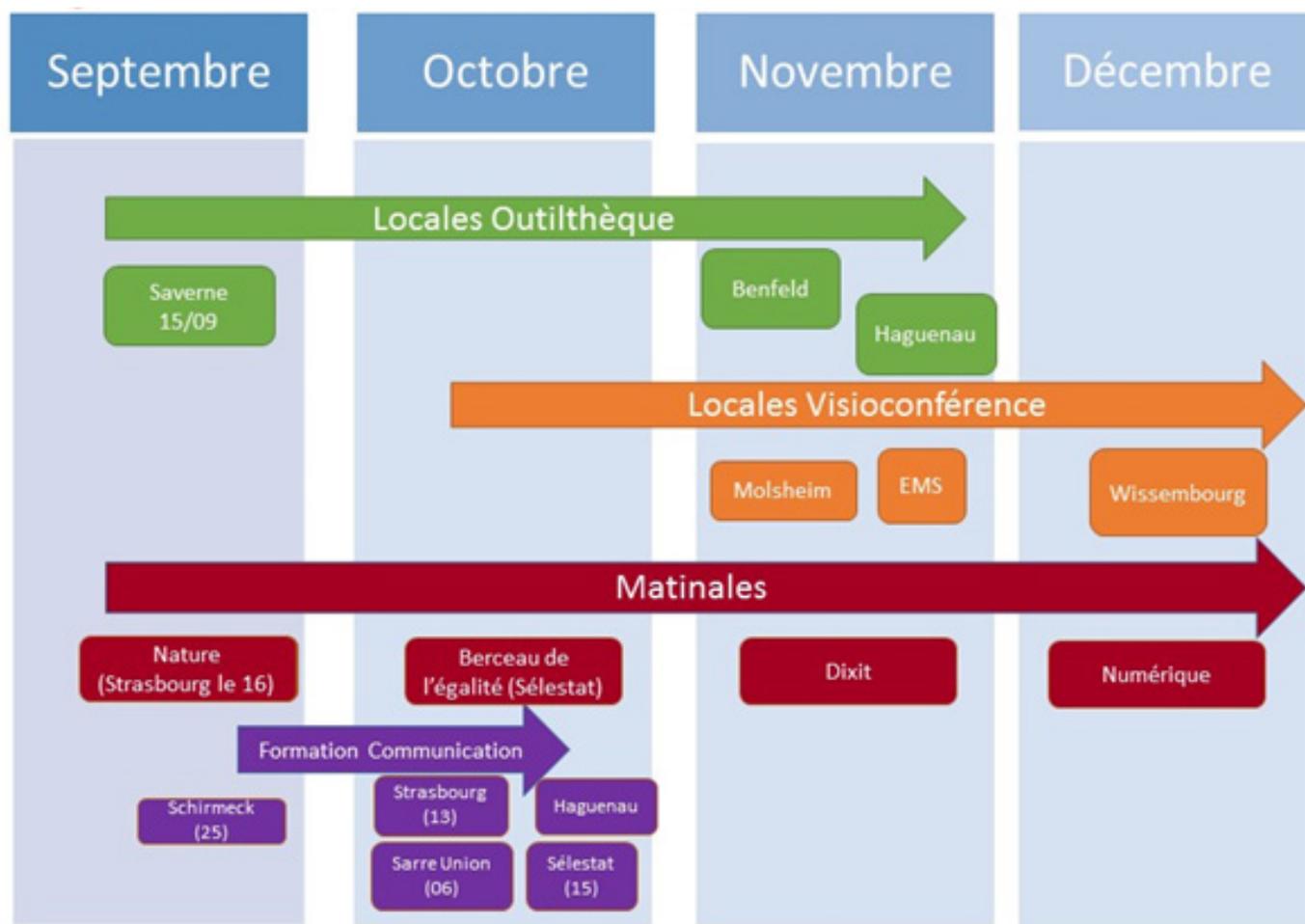


**CHAT**

Bulle Numérique: Hello  
Bulle Numérique: bonjour à tous ! :)  
Alexandre Hannedouche: Salut ! 😊  
Paul HUFFSCHMITT: Salut Max & Matthias, sympa le sujet de votre live! La qualité vidéo est top, c'est juste dommage d'entendre les bruits de clavier/souris, le son est à améliorer mais ça donne envie de regarder !

## Et maintenant ?

L'année qui reste ne dégage pas plus de clarté que sa première moitié. Cependant bien de choses sont maintenues et reprogrammées.



Nous proposons le retour des *Locales* en forme présenteielle avec un souci rigoureux des gestes barrières et des obligations sanitaires et l'une d'elles a déjà été effectuée à Saverne. Les premières prendront la forme de la présentation du principe de l'*outilthèque* animée par les relais outils du Réseau : le CSC de Saverne, le CSF de Benfeld et le CSC les Pins à Haguenau. Leur objectif est de réinscrire dans vos territoires pour vous et les associations que vous rencontrez, la possibilité de se saisir de supports, jeux et outils tout à fait originaux.

Nous proposerons également des *Locales* en visioconférence car cela a également permis à des professionnels plus éloignés des lieux dit « traditionnels » de réunion de nous rejoindre et de prendre part au Réseau. Elles seront programmées à partir de début novembre.

En liens avec les besoins exprimés, nous programmons dès fin septembre une formation pour outiller les professionnels pour mieux communiquer auprès des élus, partenaires et publics. Ces formations se dérouleront en territoires : à Schirmeck, Sarre Union, Haguenau, Sélestat et Strasbourg. Enfin, le besoin des professionnels de reprendre des formations autour des évolutions des parentalités s'est exprimé à plusieurs reprises : elle sera programmée en 2021.

Le Covid-19 reste encore présent, à l'heure où vous lisez ces lignes. Les conditions pour mettre en œuvre des actions ou des ateliers pour les parents seront peut-être plus restrictives qu'au moment où je vous écris. Si personne ne peut prévoir comment nous allons pouvoir nous adapter et accompagner les familles, une chose reste certaine c'est cette volonté partagée et qui s'est illustrée dans ce numéro, de répondre présent ! Le Réseau a imaginé de nouveaux chemins numériques ou présentsiels pour les familles. C'est fort de ces nombreux exemples, que la fin de l'année 2020 et la prochaine seront, à n'en pas douter, un défi déjà relevé par notre Réseau.

# AGENDA

Faites connaître les événements que vous organisez à l'aide d'un formulaire en ligne :

<http://www.reseaudesparents67.fr/fr/proposer-un-evenement.html>

Catalogue des intervenants sur le site [www.reseaudesparents67.fr](http://www.reseaudesparents67.fr)

<https://www.reseaudesparents67.fr/fr/les-matinales-du-reseau.html>

Catalogue des matinales sur le site [www.reseaudesparents67.fr](http://www.reseaudesparents67.fr)

<https://www.reseaudesparents67.fr/fr/les-matinales-du-reseau.html>

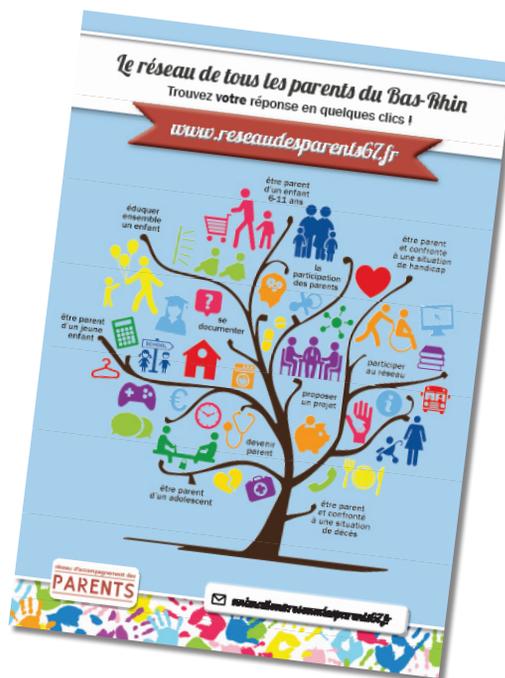


Pour être plus proche des parents, le Réseau a sa page Facebook.

# CONTACT

✉ [animation@reseaudesparents67.fr](mailto:animation@reseaudesparents67.fr)

🖱 [www.reseaudesparents67.fr](http://www.reseaudesparents67.fr)



Directrice de publication : Laura BITEAUD  
UDAF Bas-Rhin - 19 rue du Fbg National  
67067 STRASBOURG CEDEX  
Dépôt légal :  
Bibliothèque Nationale de France  
Numéro de déclaration : 10000000288933